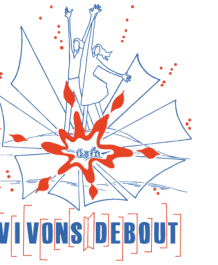
Année 52, no. 4
Mai 2019

SERVICE DE PRÉPARATION À LA VIE (SPV)

Le Khaoua (fraternité)

Des routes à prendre pour ouvrir l'avenir !

Vivons debout !



En page couverture :

La photo du haut : une présentation de l'équipe SPV « La Colombe » de Banfora au Burkina Faso.
La photo du bas : une présentation des jeunes des Camps de l'Avenir et du SPV de Ouagadougou au Burkina Faso

Le mot *Khaoua* vient de l'arabe. Il signifie fraternité. On le retrouve dans les écrits de Charles de Foucauld quand il est question de sa maison d'accueil des personnes telles qu'elles sont.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
☏ 514-387-6475
info@spvgeneral.org
Site web : spvgeneral.org

Le Khaoua, volume 52, no. 4, mai 2019
ISSN 1702-1340

AMéCO
Association des médias catholiques et œcuméniques

En ouverture

En recherche de repères !

De plus en plus, notre monde marche au rythme des modes et des mouvements de masse. Les réseaux sociaux sont des vecteurs importants de pensées éphémères et de présentation de fausses réalités qui deviennent trop souvent la norme.

Bien sûr, les réseaux sociaux ne sont pas les responsables de nos préjugés, de nos reculs identitaires ou de nos peurs de la différence. Ils y contribuent certes, mais il est trop facile de rejeter sur l'outil la responsabilité de l'utilisateur.

En même temps, nous sommes confrontés à nos sociétés où les changements s'opèrent à une telle vitesse que nous n'arrivons pas toujours à les assimiler, à en juger la pertinence ou à en constater l'impact sur nos manières de vivre, de penser ou d'être.

Quoi faire devant tout cela ? Nous laisser porter par le vent ? Oser affirmer nos valeurs, la plus essentielle étant la valeur fondamentale et la dignité de chaque personne ? Nous replier sur notre petit monde sécure ?

Non, le message du matin de Pâques est clair. Je vous attends, nous dit le Christ, sur les routes de la Galilée, celle des petits et des appauvris, celle des populations rejetées dans leur différence, celle de la créativité retrouvée et de l'audace inspirante.

Quels seront alors nos repères pour oser une vie différente ? Entrons dans cette réflexion avec nos amis qui ont accepté d'écrire dans notre dernier numéro de l'année. Portés par l'essentiel du message évangélique, nous pourrons encore proposer des lieux de communion fraternelle, dans l'accueil de la différence et le respect de l'originalité de chacun. C'est là que nous retrouverons les routes à prendre pour ouvrir l'avenir et faire la part des choses dans tout ce qui nous est proposé. Bonne lecture ! Bon été !

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
responsable général

Se mettre à table pour re-créer la vie !

Pour élargir nos horizons

Des routes à prendre pour ouvrir l'avenir !

Lors de sa rencontre, le comité des publications du SPV a travaillé le thème de ce présent numéro. Le responsable général nous livre ici quelques éléments de cette réflexion.

Nous sommes dans un monde où tout va vite, trop vite disent certains. Nous sommes sollicités de toutes parts. La publicité est omniprésente dans nos boîtes à lettres, le long des routes, dans nos transports en commun, dans nos salles de spectacle… et bien sûr à la radio, la télévision et les médias sociaux. Il s'agit que nous indiquions un commentaire sur quelque chose à l'Internet pour que nous nous mettions à recevoir des tonnes de courriels nous recommandant des produits similaires. Et ne disons pas que cela nous nous influence pas ! Pensons simplement aux tablettes électroniques. Presque tous les foyers canadiens en ont. Était-ce vraiment une nécessité ? Les utilisateurs de *Facebook* se comptent en milliards de personnes. Avons-nous plus d'amis qui peuvent nous soutenir dans les moments difficiles ?

Constatons simplement ici que des voies du bonheur nous sont constamment proposées allant de la dernière trouvaille en santé bio au tout nouveau regroupement de jeunes convertis aux vertus du néo-bouddhisme tibétain.

D'un autre côté, avec l'omniprésence des écrans (télé, téléphone, tablette, ordinateur) dans nos vies, nous avons l'impression, voire la conviction que nous vivons dans un monde de moins en moins sécuritaire et que notre identité de peuple s'effrite. Pourtant, le taux de criminalité est au plus bas au Canada, la dernière décennie a été la moins meurtrière en attentats terroristes en Europe, les accidents de la route ont entraîné beaucoup moins de morts, nous guérissons de plus en plus différents cancers. D'où nous vient donc cette insécurité ? Sur quoi repose-t-elle ?

Le débat actuel sur la laïcité nous donne l'impression que nos valeurs traditionnelles chrétiennes sont menacées. De quelles valeurs parle-t-on ? Où sont toutes ces personnes dans les églises chrétiennes ? Combien de musulmans vous ont approchés dans la rue pour vous demander de vous convertir ? Je n'ai pas l'espace pour élaborer davantage. Mes exemples paraissent peut-être simplistes, mais ils veulent juste nous dire qu'il est temps de nous baser sur des faits avérés.

Pour élargir nos horizons

Ce long préambule veut nous amener à nous donner du temps pour établir nos repères ou reconnaître les nouveaux repères de notre monde. Quelles routes devons-nous prendre pour nous assurer d'un avenir heureux et serein ? Sur quoi nous basons-nous pour faire des choix respectueux des personnes et de ce que nous sommes ? Quelles sont justement ces valeurs qui nous unissent - ou nous divisent - et qui peuvent nous permettre de tracer un chemin d'espérance dans un monde particulièrement perturbé ?

En parallèle, est-ce que nos repères sont éternels ? Devons-nous les revoir à l'occasion pour tenir compte des nouvelles réalités de notre monde ? L'histoire du peuple juif dans l'Ancien Testament est très éclairante en ce sens. Au fil des décennies, voire des siècles, le peuple hébreu a marché avec son Dieu. D'Abraham à Jésus de Nazareth, que de chemin parcouru de la Mésopotamie à l'Égypte, de Jérusalem à Babylone, de Judée en Galilée… Le peuple s'était forgé une identité à partir de l'appartenance à sa terre. « J'ai aimé cette terre », lui rappelle son Dieu (Ps 84). Puis, le peuple s'est reconnu dans ses Juges et ses Rois, surtout quand ils défendaient la veuve, l'orphelin et l'immigrant. Il s'est encore plus défini dans sa loi, celle de Moïse, dit-on, et son temple, le grand temple de Jérusalem. Mais voilà, l'envahisseur entre dans Jérusalem, détrône les rois, détruit le temple, déporte une grande partie du peuple.

Le peuple a-t-il perdu pour autant sa raison d'être et la foi en son Dieu, l'Unique plein de tendresse pour son peuple ? Non, mais il a dû relire son histoire et aller à l'essentiel pour garder un sens à la vie et retrouver le chemin de l'espoir.

Une équipe SPV à Boassa, Burkina Faso

Pour élargir nos horizons

Nous aujourd'hui, dans des sociétés de moins en moins homogènes et tissées serrées, sur quoi nous baserons-nous pour continuer à oser l'avenir ? Dans une Église passablement malmenée et qui rejoint moins de personnes, du moins en Occident, comment garder une place à l'annonce d'un Évangile de paix tenace et d'espérance têtue ?

Je n'ai pas la réponse, du moins une réponse toute faite qui résoudrait toutes nos insécurités et nous assurerait des meilleurs choix possibles.

En cette fin d'année, je vous partage simplement quelques convictions qui m'apparaissent essentielles comme repères pour un avenir aux couleurs de la joie de l'Évangile.

- En tout temps, nos choix doivent garantir la dignité de chaque personne, créée à l'image de notre Dieu. Pas une dignité de mots, mais une dignité qui permette à tous de participer à la création de notre monde et d'y contribuer au meilleur d'eux-mêmes. Ainsi, à chaque soir, nous pourrons dire : il me semble que je sers à quelque chose de bien.

- Toutes nos orientations doivent favoriser l'affirmation du « je » que je suis, mais dans un « nous » rassembleur qui respecte les différences, les aime, les espère. Tout ce que nous faisons pour relier les gens, les amener à faire corps, leur proposer des lieux communautaires d'action, de célébration et fête, de reconnaissance mutuelle est porteur de la Bonne Nouvelle qui nous redit de faire mémoire de notre Libérateur en partageant le pain de la fraternité et en goûtant au vin de la joie.

- Il nous faut savoir reconnaître le beau de la vie et le contempler. Mais il nous faut également avec des mots forts et des gestes efficaces combattent tout ce qui est injustice, violence, destruction de l'humanité.

- Ne perdons jamais de vue le sort de notre planète, les humains bien sûr, mais aussi la faune et la flore menacées dans leur diversité. Nos décisions doivent assurer un plus grand engagement envers notre maison commune, la planète terre.

À vous de compléter cette liste ! Envoyez-nous vos réflexions pour un avenir sous le signe d'une confiance sereine !

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
responsable général

Il est toujours temps d'agir

La quête de la vie passe par nos sens. Comment apprenons-nous à cueillir le monde dans ce qu'il est aujourd'hui. Nos sens sont aussi des repères pour nous amener à vivre debout. Écoutons-les !

Aimons la vie, célébrons, marchons !

LA VUE...

le bleu du ciel…
les yeux de gens heureux…
la fraîcheur d'une promenade sur le bord de l'eau…
l'éveil du printemps qui fait son chemin…
les arbres…
les fleurs…
un mariage d'oiseaux…
la tendresse…
la chaleur des personnes que l'on côtoie…
une belle table bien préparée pour un bon repas...

LE GOÛT, L'ODORAT...

les odeurs lors d'une marche dans le bois…
la bonne nourriture qui se fait, peu importe où, avec amour…
sentir les fleurs…
les saveurs qui se dégagent d'une canne à sucre…
le parfum…
la propreté...

L'OUIE…

entendre le rire des enfants…
une personne qui parle avec passion de son expérience de vie…
une chanson avec des paroles positives…
des jeunes qui s'expriment sur des sujets d'actualité…
le merci…
le bruit des vagues…
le chant des oiseaux...

LE TOUCHER…

un geste d'encouragement…
une poignée de main chaleureuse…
lever un verre à la santé de tout ce qui est événement de vie…
toucher le cœur d'une personne qui a besoin de paroles réconfortantes…
quelque chose qu'on aime…

Il y a et y aura toujours un moment pour aimer la vie, la célébrer et marcher ensemble peu importe nos sens…

Aimons la vie avec toutes ses couleurs !

Gilles Gravel
Montréal-Nord

Il est toujours temps d'agir

Nous nous sommes demandé comment les générations montantes développent leur leadership pour un monde autre, plus respectueux des personnes. Voici ce qu'en disaient les participants à la session SPV de mars 2019.

UN LEADERSHIP DE CHANGEMENT

Il suffit de regarder quelques commentaires sur les médias sociaux pour rencontrer des points de vue moralisateurs, défaitistes ou réducteurs :

« À votre âge, étudiez! Vous manifesterez quand vous comprendrez comment ça marche et que vous aurez une job »
« Ça a toujours été comme ça et ça ne changera pas »
« Je le sais, moi, que ça ne sert à rien »

Tant de jugements qui contraignent les jeunes à des rôles d'apprentis et de suiveurs.

Or, quiconque a déjà participé à une rencontre SPV s'en est rendu compte, les jeunes sont allumés et intéressés par l'actualité, par l'état de leur planète. Ils ont beaucoup de préoccupations et ont leur mot à dire. Les jeunes sont intéressés à s'impliquer, à apprendre et à s'améliorer !

La plus belle preuve que j'ai eue récemment, c'est la présence d'une quinzaine de jeunes le 23 mars dernier à notre journée annuelle de formation des leaders. Des jeunes de plusieurs horizons différents (SPV, Camps de l'Avenir, communautés en lien) et de niveaux scolaires variés, passant du secondaire à l'université.

Ils ont partagé leurs préoccupations et les gestes qu'ils posent en guise d'engagement. Nous avons parlé du système d'éducation, de la compétition, de l'intimidation, du sexisme, du cannabis maintenant légal au Canada, de l'environnement, etc. Nous avons tous été fiers d'apprendre que Mélodie Côté avait travaillé au retrait des bouteilles de plastique à usage unique dans les distributrices de son école en Gaspésie.

Tous ces jeunes se sont montré ouverts et attentifs. Ils ont participé avec beaucoup d'entrain aux activités proposées. C'est qu'il est là leur secret : les jeunes n'ont pas la prétention de tout savoir.

Évidemment, ils ont des appréhensions par rapport au futur, c'est eux qui écoperont ! Mais, en attendant, ils travaillent petit à petit à devenir des leaders, outillés pour poser des gestes concrets vers un futur plus humain et plus vert.

Marc-Antoine Parent
président général
Verdun

Il est toujours temps d'agir

Nous sommes parfois confrontés à des manières de vivre tout à fait différente qui peuvent remettre en question ce que nous sommes, notre manière de vivre et de pensée. Voyons ce qu'en dit Patrick Mailloux après son passage en Asie.

La recherche de repères

J'ai visité trois pays d'Asie centrale avec mon épouse en 2018. Certains de ces pays ont des noms que je n'avais pas encore entendus il y a à peine quelques années. Leur histoire est particulière. Ils sont passés d'un mode de vie nomade, vivant de l'élevage de troupeaux, habitant des yourtes qu'ils déplaçaient selon les saisons, à un mode de vie sédentaire forcé sous le régime soviétique. Puis soudainement, à la suite de l'effondrement de l'URSS, les trois pays se retrouvent autonomes. Ils se réorganisent et deviennent des pays indépendants.

Ces deux changements de régime ont façonné ces pays. Depuis 25 ans, ils façonnent leur nouvelle identité.

Caroline et moi sommes allés dans ces pays entre autres car ils sont sur le trajet de la route de la soie. Leur histoire est liée au passage des caravanes qui traversaient leurs pays il y a plusieurs siècles. Certains de ces royaumes anciens étaient très puissants à une certaine époque. Nous étions intéressés de voir comment l'histoire, les coutumes et l'art anciens de ces pays ont traversé les bouleversements des deux derniers siècles.

Nous voyons concrètement que l'hospitalité est une règle sacrée dans ces pays musulmans. Voyageant parfois hors des grandes villes touristiques, nous passions au premier abord pour des russes. Voyant que nous ne parlons pas russe, ils nous demandent d'où nous venons. Nous leur répondons. Il s'ensuit une série d'invitations.

Nous nous sommes intéressés à leur musique. Nous avons vu des spectacles de musique traditionnelle. Beaucoup de jeunes apprennent à en jouer. Également, la recherche de repères a débouché sur la création de musées et de monuments qui témoignent à la fois de la période soviétique et de l'histoire plus ancienne.

Il y a un avantage certain à utiliser une langue commune. C'est un repère, c'est un outil, c'est lié à une culture. Chacun des trois pays a une langue propre, qui révèle toutefois une origine commune ancienne, surprenante : la langue turque.

Il est toujours temps d'agir

Également, ces trois pays ont une langue commune, qui leur permet de communiquer avec tous les anciens pays soviétiques, le russe.

Ces pays sont en train de vivre une nouvelle ère de transformations. De pays fermés, autoritaires, à la suite de la chute de l'empire soviétique, ils s'ouvrent de plus en plus au tourisme. La tradition musulmane bien établie dans ces pays côtoie l'occident de plus en plus.

Comme dans plusieurs pays, des remises en question se font, individuellement et collectivement. Est-ce qu'on accepte la diversité de religions, est-ce qu'on permet plus de démocratie, est-ce qu'on garde nos traditions ? Beaucoup de questions, beaucoup de signes que la vie se transforme. Beaucoup de routes possibles pour l'avenir !

Patrick Mailloux
Trois-Rivières

Choisir l'éducation est une option de vie qui nous amène à aider des jeunes et des moins jeunes à trouver leurs repères pour faire des choix éclairés, respectueux des autres et de la dignité de la personne, soucieux de l'environnement...

Éduquer, conduire, repérer !

Un brin de mon parcours personnel

Je suis un éducateur, engagé depuis 1989 à Ambatolampy, en tant qu'éducateur de la foi chez les frères du Sacré-Cœur. J'y suis resté fidèle et je poursuis mon chemin par tous les moyens possibles comme un consacré, dans le monde de l'éducation à Madagascar.

J'ai commencé en tant qu'animateur de la catéchèse pour les enfants de la paroisse d'Anjarasoa. D'ailleurs, mon premier certificat était un certificat de catéchèse donné par le Centre National de Formation Catéchétique d'Antanimena (CNFC). La visée de ce centre a été de préparer des personnes engagées dans l'animation de la foi.

La vie est un choix et j'ai choisi d'être un consacré éducateur. J'ai émis ma première profession religieuse en août 1992. En ce temps-là, j'avais eu toujours en tête l'idée de comment élaborer un projet qui serait plus adapté pour les jeunes Malgaches. C'est aussi la raison pour laquelle je me suis engagé dans le SPV depuis 2002.

Il est toujours temps d'agir

Mes études supérieures m'ont permis de réaliser cette vision en m'orientant dans les sciences de l'Éducation (Institut Supérieur de Sciences Pédagogiques et Religieuses). Un projet d'étude qui s'est terminé par un Master 2 à l'Université de Fianarantsoa.

Après avoir été enseignant, bibliothécaire, formateur et animateur spirituel, préfet des études, directeur des écoles, économe général à Rome, je suis actuellement nommé dans le diocèse de Morondava, en tant que fondateur d'une mission éducative en mémoire du 90e anniversaire de la présence des Frères du Sacré-Cœur à Madagascar. On m'a nommé supérieur de la nouvelle communauté de brousse à Ankiranomena, un village de chercheurs d'or et un passage des voleurs de zébus. Le 30 janvier 2019, l'évêque m'a confié la charge d'être à la tête de l'Institut Supérieur Catholique du Menabe (ISCaMen) en tant que recteur.

Quel est mon engagement pour amener et pour aider des jeunes et des moins jeunes ainsi que les formateurs à trouver leurs repères pour faire des choix éclairés, respectueux des autres et de la dignité de la personne, soucieux de l'environnement, être créatif devant les défis de la qualité de la VIE ?

Au départ, rappelons-nous qu'un repère est un objet, une personne ou des valeurs reconnues comme des signes que l'on trouve sur nos chemins pour nous guider vers un but ou une finalité.

Quelques expériences de repères…

La lumière pascale

Le Samedi Saint, je remplaçais le Père curé pour animer la cérémonie, car nous avons cinq églises pour un prêtre dans notre district de Dabolava. J'ai eu l'occasion de sentir l'importance de la lumière du feu pascal. Ce feu représente la colonne de nuée ou de feu qui conduisait le peuple juif lors du passage du désert vers la terre promise. Dans le noir, nous ne pouvons pas nous orienter sans une lumière comme repère et guide.

Le repère d'un aveugle et l'importance de la lumière de la voiture

Durant mon voyage d'Ankiranomena vers Antsirabe pour Fianarantsoa, j'ai vécu des expériences en ce sens. Le départ a été retardé car je devais assister à la réunion de préparation de l'inauguration de notre nouvelle mission pour le 10 Juin 2019 en tant que supérieur de la

Il est toujours temps d'agir

communauté. J'ai donc quitté la maison vers 13 h, mais c'est vers 16 h que j'ai eu un taxi brousse après trois tentatives de négocier avec les chauffeurs des voitures qui passent. Vers 18 h 30, nous sommes arrivés vers Ankazomiriotra, et là, nous avons trouvé une voiture en panne par manque de gasoil. Notre chauffeur s'est arrêté. C'était une voiture qui transportait des artistes aveugles qui avaient donné un spectacle pour soutenir l'école Sainte-Faustine de Dabolava en quête d'argent afin de payer le salaire des professeurs.

Nous avons voulu sauver les voyageurs en amenant deux aveugles. Avant de nous rejoindre, l'un d'eux a dit : « Je vais regarder pour ma valise ». Pourtant il est aveugle. Je me suis posé la question : « Quel repère il a pour retrouver sa valise ? » Il monte sur le porte-bagages et lance sa main pour tâter les valises et dit au receveur voici ma valise. Il retrouve sa valise dans la nuit tout en étant aveugle, simplement en utilisant sa main et ses critères personnels pour reconnaître sa valise.

Vers 20 h de la nuit, la lumière de la voiture ne marchait plus, car le charbon de l'alternateur ne fonctionnait plus et la batterie ne se chargeait plus. Le receveur a utilisé une torche pour éclairer la route. mais nous n'avons pu rouler vite. Après quelques minutes, la torche du receveur s'est éteinte et j'ai donné ma torche pour éclairer notre route jusqu'à l'arrivée de notre dépanneur. Quelle aventure !

Un exemple des repères non respectés

L'après-midi de Pâques, nous avons assisté à une finale de football du village d'Ankiranomena, dont la coupe est un mouton. Il s'agit de la rencontre entre l'équipe de FC GONA d'Ankiranomena et l'équipe de ZAZA MASIKA d'Andimaka (Village voisin d'Ankiranomena, distant de 6 km à vol d'oiseau).

Après deux minutes du coup d'envoi, les ZAZA MASIKA ont marqué un but. Quelques minutes après seulement, l'avant-centre, Tahiana, a marqué un deuxième but par un coup de tête. L'autre équipe commence alors à perdre la maîtrise de soi et se lance dans un jeu dangereux car, au lieu d'attraper le ballon, ils frappent les joueurs. La première mi-temps s'est terminée avec beaucoup de difficultés et la deuxième mi-temps commence mal, car l'arbitre n'était plus respecté et ceci a pour conséquence des réclamations incessantes.

La FC GONA a quand même marqué un but et tous les spectateurs ont dansé sur le terrain. L'apogée du désordre

Il est toujours temps d'agir

est le moment où un défenseur de la FC GONA passe en retrait et qu'un attaquant d'Andimaka a fait une échappée pour rattraper le ballon alors que le gardien de but s'avance en dehors de la surface de réparation pour attraper le ballon. L'arbitre a sifflé en disant que c'est une pénalité, le gardien ne respecte pas la décision et frappe le ballon très fort dans la brousse et un autre joueur se précipite en hurlant et menace de frapper l'arbitre. C'était le grand cafouillage, les organisateurs même n'étaient pas respectés. Les spectateurs envahissaient le terrain qui n'est pas protégé. Les scouts n'arrivaient plus à garder l'ordre. C'est le désordre total. Quelques spectateurs d'Andimaka, veulent s'emparer du mouton, car il pense que la victoire leur appartient déjà même si le temps règlementaire n'est pas terminé. Ce sont des voyants mais qui ne respectent pas les repères.

Il fallait prendre du recul pour apaiser la situation, car la nuit tombait. Il a fallu deux jours de discernement pour que les organisateurs procèdent à la réconciliation et distribue les récompenses selon la mérite de chaque équipe.

Moi-même pourrais-je être un repère pour les jeunes ? Comment ferai-je pour être une lumière qui éclairer la route ?

Éduquer (ex ducere), c'est conduire les jeunes hors d'eux-mêmes en proposant des repères pour aller vers la vérité, le beau et la qualité d'existence commune (Laudato si).

Ainsi, je m'engage personnellement en vivant ce que j'annonce. Je propose sept attitudes que je considère comme repères par lesquels nous aurions une qualité de VIE :

- Une volonté ferme et insatiable de croire, de vivre et de partager la parole de DIEU pour la paix et l'Espérance chrétienne.
- Un respect des lois et des disciplines éclairé par un discernement communautaire pour assurer l'harmonie de la vie sociale, loin de la corruption.
- Un respect de l'environnement pour l'harmonie de la création. Je donne privilège au reboisement du Jatropha Curcas.
- La mise en œuvre de la communication efficace et authentique pour créer une atmosphère de cohésion constructive et de confiance mutuelle.

Il est toujours temps d'agir

- La mise en place de la formation des formateurs pour la continuité de la mission éducative par des adultes porteurs d'espérance.

- Le renforcement de la créativité des ateliers et des activités génératrices de revenu, gérés avec transparence et prudence pour assurer les besoins de subsistance au quotidien.

Ces repères extérieurs peuvent exister, mais il faut cette attitude de maîtrise de soi qui se trouve à l'intérieur de nous-mêmes pour reconnaître le vrai, le beau et le bien commun.

Omar Génao Patrick, SC
Madagascar

Des jeunes encore se lèvent pour réclamer un monde meilleur. Le 15 mars, des centaines de milliers ont sillonné les rues des villes du monde. Quels sont les enjeux d'avenir portés par des jeunes aujourd'hui ?

Debout pour l'environnement

De nos jours, on pourrait penser que les jeunes semblent plus préoccupés par leur téléphone que n'importe quoi d'autre. Pourtant, plusieurs enjeux les intéressent et les touchent, en particulier l'environnement. Comment les jeunes d'aujourd'hui veulent-ils s'impliquer dans la cause environnementale pour s'assurer d'un avenir meilleur ? La Marche pour le climat, le « trash challenge » ainsi que diverses actions pour l'environnement démontrent leur intérêt.

Le 15 mars 2019 se tenait la Marche pour le climat. Cette manifestation qui se déroulait dans les rues de Montréal, mais aussi dans 2000 villes à travers le monde, réunissait des jeunes de différents niveaux scolaires ainsi que des citoyens et des membres de groupes environnementaux.

Seulement à Montréal, plus de 150 000 marcheurs se sont réunis pour la cause. Lors de la manifestation, les jeunes voulaient faire comprendre au gouvernement actuel que des changements étaient nécessaires pour assurer un avenir sain pour les générations futures. Ce mouvement de réveil des jeunes a débuté en 2018 lorsqu'une jeune suédoise de 16 ans, Greta Thunberg, a lancé un message inspirant aux jeunes pour les inviter à poser un changement au niveau de l'environnement.

Il est toujours temps d'agir

Finalement, son message aura réussi à faire le tour du monde en engageant les jeunes à se lever et agir pour le changement.

Récemment, un nouveau défi a été lancé sur les réseaux sociaux, soit le «trash challenge ». Ce défi consiste à prendre en photo un lieu recouvert de déchets, de le nettoyer et de reprendre une photo une fois le travail terminé.

C'est Byron Romàn, un utilisateur Facebook, qui a eu l'initiative de réaliser ce défi. Rapidement, son action a fait le tour du monde et plusieurs personnes ont emboîté le pas. Cela a permis à plusieurs lieux de bénéficier d'un bon nettoyage !

De plus, d'autres actions sont posées par les jeunes pour améliorer la situation environnementale. Premièrement, de plus en plus priorisent le transport en commun ainsi que le vélo pour leurs déplacements. À Montréal, en 2017, plus de 41 000 étudiants ont renouvelé leur carte OPUS avec photo sur le portail de leur université (STM). À Québec, en 2018, les étudiants de l'université Laval ont accepté majoritairement de payer 120 $ par session pour avoir accès à un laissez-passer pour le transport en commun (Journal de Québec).

Deuxièmement, plusieurs vont adopter une alimentation végétarienne ou végétalienne, pour le bien-être des animaux et de l'environnement. Enfin, la réutilisation de vêtements et d'articles divers a une place importante chez de nombreux jeunes, visible notamment par la prospérité importante des friperies.

Par contre, malgré ces belles actions, les gouvernements sont assez réticents pour réaliser un vrai changement dans les politiques environnementales. Ceux-ci préconisent plus l'économie des grandes entreprises que des lois visant à réduire les émissions de carbone nuisibles à notre planète.

Mais les sacrifices sont nécessaires pour nous assurer d'un avenir. Chacun d'entre nous doit réaliser des actions pour changer nos impacts environnementaux avant qu'il ne soit trop tard. Comme le dit le slogan «NO PLANET B», nous n'avons pas de planète de rechange. Suivons simplement l'exemple des jeunes et ensemble soyons debout pour l'environnement !

Andrea et Karine Melillo
Saint-Jean-sur-Richelieu

Il est toujours temps d'agir

Le Burkina Faso traverse de grandes tensions. Des groupes instrumentalisés par des forces extérieures tentent de déstabiliser l'état en provoquant des conflits entre les religions. Lors de son passage à Banfora, le responsable général a pu constater l'effort du SPV pour maintenir l'harmonie. En voici des exemples.

Écoute l'Avenir

Ne passe pas ton temps à geindre
à longueur de journée
Ne le passe pas dans les vaines
réminiscences où te plonge
le destin ;
Ils envenimeront ton existence.

Sois fort et embrasse à plein collier
ton destin
Assume-le et réécris la nouvelle page
de ton histoire.
Les parents que tu pleures sont
aujourd'hui tes anges ;
Ils te tiennent compagnie comme une
ombre et t'invitent au labeur
assidu, gage de liberté.
Angoisse, soucis et pleurs sont
de faux compagnons
S'il est une heure où ils te visitent,
rejette-le avec énergie et
va te fier à la prière ;
Tu y trouveras sérénité et force…

Notre vie se passe comme le vol
d'un passereau
A l'improviste le vent nous vole un duvet.
Passerons-nous l'éternité
à nous en souvenir ?
Il est des réalités insurmontables ici-bas
comme dans les falaises,
des roches imprenables.
Passeras-tu ta pérégrination tel un navire
voguant sans trace
sur l'Atlantique ?
Adversaire intime, Ruine de l'Hadès
à pas de guépard te suit.

Reprends courage !
C'est ainsi que tu atteindras la cime de la
sagesse.

Lève-toi et prépare ton Avenir.

F. Jean-Baptiste YABE, csv
Responsable de l'équipe SPV de Banfora

Il est toujours temps d'agir

Slam sur le SPV

Jeunesse du Burkina
Nous sommes l'avenir, l'âme du pays
Le temps est venu de l'assumer
Osons donc assumer ce rôle
Oh combien noble de relais et d'exemples
Relais de nos parents,
Exemples pour les générations futures
mais comment s'y prendre ?
Comment s'y prendre dans un monde aux mille et une tentations ?
Un monde où la drogue, les plaisirs des sens, l'alcool inondent et précipitent la jeunesse dans la déchéance
Et que dire de l'incivisme et de l'extrémisme violent ?
Ces monstres à cornes qui ne laissent que des champs de ruines

Allons jeunesse du Burkina Faso
Allons à cette nouvelle école de vie
Plus précisément le service de préparation à la vie communément appelé SPV
Où sont enseignés la tolérance, la sagesse, le civisme et la sobriété d'où nous sortirons plus nantis et aguerris pour le combat de la vie présente et future

Et sur la voie de la solidarité de l'intégrité et du travail assidu, restons sereins et imperturbables, car qui est sûr de son chemin ne s'en laisse jamais détourné, fut-ce par le plus habile des manipulateurs

Fils et fille du Faso, le chemin est long et difficile, certes
Une jeunesse préparée est la base d'un pays prospère
Osons inventer l'avenir de notre pays, osons relever le défis
Parce que nous ne cherchons pas un Burkina de cris, de pleurs, et de rébellion
Encore moins un pays inondé dans le sang de nos martyrs, un Burkina qui baignera dans les larmes de la femme burkinabé
Mais nous cherchons ce pays là où régneront la paix, les rires, la joie.
Ce monde là où nos mères seront fières de voir que la jeunesse a banni le terrorisme et a osé inventer leur avenir.
Oh jeunesse intègre et pas rebelle je n'ai que trois mots à vous dire je vous kiffe …

ROAMBA Wassilatou 6e
Banfora

Il est toujours temps d'agir

Présentation du symbole du SPV de la Région des Cascades / BURKINA

SYMBOLE : La Colombe est le signe de la paix

La Paix est un ensemble de comportements qui visent le bien-être de soi et de l'autre. La paix est une conquête, un engagement, la paix est avant tout un don qui vient de Dieu. La paix est une semence que nous devons semer dans notre famille, société, mouvement SPV, communauté, afin que cela puisse se manifester dans notre pays le BURKINA, pays de paix et d'hospitalité. La paix, c'est l'absence de guerres, de conflits, de disputes et de mésentente.

On dit souvent que : ''Qui veut la paix prépare la guerre''. Mais nous, nous sommes contre cet adage, car la guerre n'a jamais été une solution pour avoir la paix. Certes, cela entraîne une paix provisoire en attendant que le camp adverse rassemble ses armements pour se venger, et ainsi de suite. En se référant à cet adage, la guerre n'est pas une solution pour avoir la paix, c'est plutôt une bombe à retardement.

Alors dans notre groupe, nous avons choisi comme symbole la Colombe, signe de la Paix. Et nous avons 10 PRINCIPES :

- Combats l'égoïsme dans ton cœur
- Change de regard (ta manière de voir les autres) !
- Change ton langage (ta manière de parler aux autres) !
- Respecte le droit et la justice !
- Traite les autres avec Amour !
- Aime et dis la vérité (sois véridique) !
- Demande et accorde le pardon (quand on t'a offensé, pardonne et quand tu as offensé, demande pardon) !
- Privilégie le dialogue (toujours communiquer afin de se comprendre, ne pas chercher à avoir toujours raison) !
- Écoute les plus faibles (avant de juger, écoute la version des deux camps, le plus fort n'a pas toujours raison et le plus faible n'a pas toujours tort) !
- Mets-toi à genoux et prie (seule la prière peut défaire les nœuds les plus durs) !

Un regard sur un monde en changement

Déclaration d'urgence climatique (DUC)

Il y a quelques mois, un collectif québécois s'est réuni pour proposer aux citoyen.ne.s et aux responsables politiques une Déclaration d'Urgence climatique (DUC). Cette déclaration a été actuellement endossée par plus de 310 municipalités québécoises.

Cette déclaration appelle à des changements de mentalité et de pratiques en vue de permettre à notre terre de souffler et de garantir un avenir serein pour tous. On y aborde les risques qui touchent plusieurs facettes de la vie aux niveaux économique, de la santé humaine, alimentaire, environnemental, sécurité nationale et internationale. « Seuls la reconnaissance de l'état d'urgence climatique et la mise en place de plans de transition d'urgence peuvent contrer un effondrement économique, une crise de santé publique, une pénurie alimentaire mondiale, un anéantissement de la biodiversité, et des crises de sécurité nationales et internationales sans précédent. »

La planète s'invite à l'université

Ce collectif a mobilisé plusieurs étudiants des universités québécoises. Les membres sont prêts à agir pour exiger des gouvernements des décisions concrètes pour contrer les effets de l'actuelle crise climatique qui ne fait que s'amplifier par l'inaction de trop de pays. Ce projet rejoint maintenant des jeunes des écoles secondaires. Il appelle à une grève climatique mondiale le 27 septembre. Une manière d'éveiller les consciences et de mettre en marche les défenseurs de notre planète !

Un regard sur un monde en changement

En communion avec le Burkina Faso

Depuis quelques mois, le peuple du Burkina Faso vit de plus en plus de grandes tensions provoquées par des groupes armés sous la mouvance d'extrémistes musulmans. Nous saluons les efforts des équipes SPV de favoriser la communion, le respect et la bonne marche ensemble pour un avenir serein pour toute la population. Nous retrouvons d'ailleurs dans les membres des équipes des jeunes chrétiens et des jeunes musulmans.

Journée mondiale de la justice sociale

Le 20 février est déclarée journée mondiale de la justice sociale. Ce sera l'occasion à chaque année de rappeler que la justice sociale est un élément constitutif de la foi chrétienne. « Ce que vous avez fait aux plus petits d'entre les miens » n'est pas un vœu pieux, mais un appel à tout mettre en œuvre pour garantir la dignité de chaque personne. C'est à cela que nous serons reconnus comme fils et filles de Dieu. « Venez vous les bénis de mon Père. » Travaillons donc ensemble pour trouver des chemins qui ouvrent l'avenir !

Un regard sur un monde en changement

L'être humain le plus universel qui soit

Voici un extrait de ce qu'a dit Jocelyn Girard à la suite du décès de Jean Vanier, fondateur de l'Arche. Ce texte est paru dans *Présence information religieuse* (7 mai 2019).

« L'homme avait ses défauts. Il a commis des erreurs. Sur les deux plans, il fallait l'entendre pour découvrir à quel point on peut être aussi grand et aussi humble à la fois.

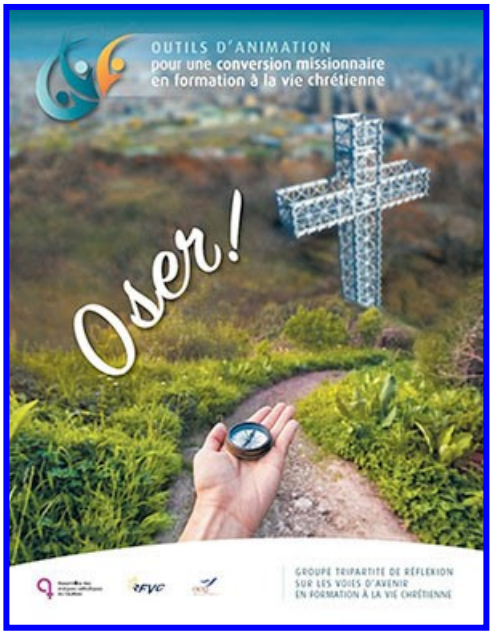
Depuis bientôt 55 ans, il aura fait plusieurs fois le tour de la planète, rarement pour séjourner dans les plus grands hôtels, mais toujours parmi les gens qui l'accueillaient dans la simplicité. Il avait des amis partout. Il était l'ami de tous, en particulier de toutes «les personnes accueillies», une autre manière de désigner celles et ceux qui sont porteurs de handicap dans les communautés de L'Arche, qui le reconnaissaient comme un frère universel en l'appelant simplement Jean et le tutoyant spontanément.

Il laisse des écrits abondants. Mais il a sans doute dit plus qu'il n'a écrit, ses conférences étant le plus souvent préparées à même quelques mots sur un bout de papier, y compris lorsqu'il devait s'adresser à des assemblées prestigieuses ou participer à des colloques savants. Jean Vanier était un homme profondément connecté à son être profond, dans une sorte de sanctuaire intérieur où il retrouvait l'Être, l'Autre, le Souffle inspirant toutes choses et donnant vie à toute création. C'est sans doute dans ce domaine de la spiritualité, notamment autour de la paix et du vivre-ensemble, que sa contribution aux enjeux de l'humanité sera la plus féconde pour le siècle à venir. »

Un regard sur un monde en changement

Oser!

Outils d'animation pour une conversion missionnaire en formation à la vie chrétienne



Ce document est maintenant accessible gratuitement en format PDF sur le site de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ). Cet ensemble d'outils s'adresse à tous ceux et celles qui œuvrent en divers domaines de la pastorale. Il propose une démarche pour stimuler la réflexion personnelle en dialogue avec d'autres, dans la foulée du colloque ***Prendre le tournant missionnaire en formation à la vie chrétienne***. Ce document a été préparé par le Groupe tripartite de réflexion sur les voies d'avenir en formation à la vie chrétienne, formé de membres du conseil Évangélisation et vie chrétienne de l'AECQ, du réseau des responsables diocésains de la formation à la vie chrétienne (RFVC) et de l'Office de catéchèse du Québec (OCQ).

22 mars : Journée mondiale de l'eau

UN WATER
22 MARCH
WORLD
WATER
DAY

« Depuis 2010, le droit de chaque personne à l'eau potable est reconnu par les traités internationaux comme inaliénable. Pourtant à ce jour, l'ONU dénombre 2 milliards de personne qui n'ont pas accès à l'eau potable, soit un tiers de la population mondiale. Présenté le 19 mars à Genève, un rapport inquiétant quant à la situation des services d'eau, d'assainissement et d'hygiène a été rédigé par l'ONU pour la ***Journée mondiale de l'eau*** qui a lieu le 22 mars. » (Vatican News)

On a lu pour vous

Pape François, Christus vivit, Vatican, Mars 2019

L'exhortation apostolique du pape François à la suite du synode des jeunes commence par cette affirmation pleine d'espérance : « Il vit, le Christ, notre espérance et il est la plus belle jeunesse de ce monde. Tout ce qu'il touche devient jeune, devient nouveau, se remplit de vie. Les premières paroles que je voudrais adresser à chacun des jeunes chrétiens sont donc : Il vit et il te veut vivant ! » Le texte est ensuite divisé en neuf chapitres :

- Que dit la Parole de Dieu sur les jeunes ?
- Jésus-Christ toujours jeune
- Vous êtes l'aujourd'hui de Dieu
- La grande annonce pour tous les jeunes
- Chemins de jeunesse
- Des jeunes avec des racines
- La pastorale des jeunes
- La vocation
- Le discernement

Voici un extrait parmi bien d'autres :

143. *Jeunes, ne renoncez pas au meilleur de votre jeunesse, ne regardez pas la vie à partir d'un balcon. Ne confondez pas le bonheur avec un divan et ne vivez pas toute votre vie derrière un écran. Ne devenez pas le triste spectacle d'un véhicule abandonné. Ne soyez pas des voitures stationnées. Il vaut mieux que vous laissiez germer les rêves et que vous preniez des décisions. Prenez des risques, même si vous vous trompez. Ne survivez pas avec l'âme anesthésiée, et ne regardez pas le monde en touristes. Faites du bruit ! Repoussez dehors les craintes qui vous paralysent, afin de ne pas être changés en jeunes momifiés. Vivez ! Donnez-vous à ce qu'il y a de mieux dans la vie ! Ouvrez la porte de la cage et surtout voler! S'il vous plaît, ne prenez pas votre retraite avant l'heure ! »*

On a lu pour vous

Thabut, Marie-Noëlle, À la découverte du Dieu inattendu, Artège, Paris, 2018, 110 pages

Dès l'ouverture du livre, l'auteure balise la recherche qu'elle nous propose : « Dieu est toujours différent de ce que nous imaginons spontanément ». Elle nous entraîne par la suite sur les routes des pèlerins de la Bible. Nous y découvrons des facettes de Dieu qui appellent à un nouveau regard sur Dieu, mais aussi sur les humains et la vie.

Noé ou le Dieu de l'arc-en-ciel
Abraham ou le Dieu des projets
Moïse ou le Dieu de la liberté
David ou le Dieu du pardon
Élie ou le Dieu de la brise légère
Osée ou le Dieu des fiançailles
Jonas ou le Dieu des mécréants
Ruth ou le Dieu de l'immigrée

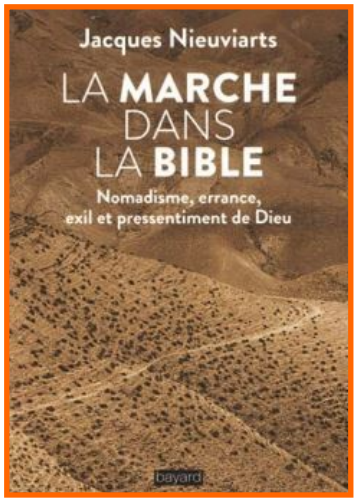
En conclusion, l'auteure affirme : « La meilleure manière de parler de Dieu, en définitive, c'est peut-être le portrait qui nous en est donné dans le livre de l'Exode (34,6) : « Dieu miséricordieux et bienveillant »; à condition de donner tout son sens au mot « miséricordieux » : littéralement, en hébreu, des entrailles qui frémissent de compassion.

J'ai choisi huit personnages de l'Ancien Testament parce que cette découverte de la miséricorde, de la paternité, de la tendresse de Dieu était acquise dès l'Ancien Testament ! Toute cette expérience accumulée préparait les croyants à accueillir la révélation la plus inattendue encore : Dieu n'a pas dédaigné de se faire homme en Jésus-Christ.

Et maintenant, impossible de conclure un tel parcours : parce qu'il ne sera jamais fini ! »

On a lu pour vous

Nieuviarts, Jacques, La marche dans la Bible, Novalis, Montréal, 2018, 279 pages



L'auteur nous invite à nous mettre en marche, car c'est marchant sur les routes du monde que nous trouverons les traces de notre Dieu qui, à la fois, nous précède et nous suit. Nous serons des nomades à la manière des peuples de la Genèse et de l'Exode en recherche de la Terre promise. De promesses en bénédictions, nous ouvrirons un chemin intérieur qui dépouille de toutes les idoles pour le choix, toujours à refaire, du Dieu unique.

Le Nouveau Testament nous ouvrira de nouvelles perspectives. « Nous nous sommes mis au pas nomade des marcheurs de la Bible. L'itinéraire que nous avons suivi nous a fait rencontrer ces hommes et ces femmes dans leur histoire, dans leur vie, à travers leurs espoirs parfois longuement en attente, leurs errances aussi, leurs brûlures, leurs angoisses, voire leur désespoir total, comme au temps de l'Exil. »

Il y sera question d'éveil (une parole créatrice qui met en marche), de traversée (se laisser façonner pour vivre comme Dieu), de marche sur les pas de Dieu (quitter toute idole), de quête de l'Unique (Tout être béni est appelé à bénir), de révélation (L'amour de Dieu, l'amour du prochain sont les pas que nous faisons sur cette route), de la bénédiction (Que Dieu te garde dans la paume de ses mains).

Un livre à lire et méditer avec dans une main la Bible et dans l'autre, la vie.

Table de l'année

Ambeault, Alain	Et si l'avenir commençait sous nos pieds…	II-4
Andriambahoaka, Luc	SPV Felana	III-18
Arc-en-vache	Y aura-t-il un monde dans 50 ans ?	II-20
Bergeron, Isabelle	Oser la réconciliation : un pont à la fois !	III-9
Bigras, Pascal	Des changements en environnement	III-7
Célestin, Harry	À nous voir vivre…	II-19
Charles, Jean Robert	Offrir la vie	III-12
Dongo, Nicolas	Au Burkina Faso	I-16
Fils-Aimé, Nestor	Oser l'avenir… Entrer dans la confiance…	III-23
Fiola, Richard	Elle était toujours là	I-17
Godard, Anik	Une rencontre fraternelle au quillethon SPV	III-13
Gravel, Gilles	Aimons la vie, célébrons, marchons	IV-7
Hien, Irénée	Les Camps de l'Amitié	III-16
Lalao, Mme/SPV Vondrona	Un camp de fraternité	I-10
Lepage, France	À nous voir vivre…	II-18
Mailloux, Patrick	La recherche de repères	IV-9
Melillo, Andrea et Karine	Debout pour l'environnement	IV-14
Morin, Marianne	Vivre debout	I-8
Morin, Sarah B.	Gardons l'espérance que tout peut arriver	II-7
Morin, Sarah B.	Une expérience de vie… une expérience de foi !	II-13
Nyakossan, Edmond	Ensemble, vivons debout !	I-13
Parent, Marc-Antoine	Des repères pour ouvrir un mouvement de vie	III-4
Parent, Marc-Antoine	Un leadership de changement	IV-8
Patrick, Omar Génao	Éduquer, conduire, repérer !	IV-10
Phaton, Michel	Le jour du 55e en Haïti	III-21
SPV Côte d'Ivoire	En Côte d'Ivoire	I-16
SPV des Cascades	La colombe, signe de paix	IV-18
St-Jacques, Jean-Marc	Des routes à prendre pour ouvrir l'avenir	IV-4
St-Jacques, Jean-Marc	En recherche de repères	IV-3
St-Jacques, Jean-Marc	Entrons dans le mouvement de la vie heureuse	III-3
St-Jacques, Jean-Marc	Faire surgir la vie en toute beauté	III-26
St-Jacques, Jean-Marc	La joie, voie de Dieu, voie des femmes et hommes	I-21
St-Jacques, Jean-Marc	Osons nous donner un avenir !	II-3
St-Jacques, Jean-Marc	Vivons debout ! Célébrons ! Marchons !	I-4

Table de l'année

Tousignant, Francine	Ruelle CACHALOT	II-10
Wassilatou, Roamba	Slam sur le SPV	IV-17
XXX	Sous le signe de la vie	I-3
Yabe, Jean-Baptiste	Écoute l'avenir	IV-16

Un regard sur le monde

10 décembre : 70e anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme	I-25
22 mars : journée mondiale de l'eau	IV-22
Déclaration urgence climatique	IV-19
Des faits qui questionnent	III-30
Des gestes qui ouvrent des avenues nouvelles	II-25
En communion avec le Burkina Faso	IV-20
Journée mondiale de la justice sociale	IV-21
L'environnement : toujours d'actualité	II-23
La Maison d'Aurore : un lieu de transformation sociale	II-24
La planète s'invite à l'université	IV-19
Le choc climatique aggrave la faim dans le monde	I-24
L'être humain le plus universel qui soit	IV-21
Le pouvoir de la foi	III-29
Les onze principes de paix des Églises canadiennes	I-25
Oser	IV-22
Rendez-vous intergénérationnel	I-24
Un petit geste qui change le monde	III-30
Une jeunesse qui s'engage	III-29

On a lu pour vous

À la découverte du Dieu inattendu	IV-24
Béatrice Picard	II-27
Ceci est mon corps	II-26
Christus vivit	IV-23
Ils continuent d'être appelés	I-27
La marche dans la Bible	IV-25
L'Évangile de la rencontre	I-26
Monique Miller	II-27
Ne vous laissez pas voler la joie	III-31
Tous des oiseaux	II-27

Table des matières

En ouverture
En recherche de repères 3

Pour élargir nos horizons
Des routes à prendre pour ouvrir l'avenir 4

Il est toujours temps d'agir
Aimons la vie, célébrons, marchons ! 7
Un leadership de changement 8
La recherche de repères 9
Éduquer, conduire, repérer ! 10
Debout pour l'environnement 14
Écoute l'Avenir 16
Slam sur le SPV 17
SPV des Cascades 18

Un regard sur le monde
Déclaration d'urgence climatique (DUC) 19
La planète s'invite à l'université 19
En communion avec le Burkina Faso 20
Journée mondiale de la justice sociale 20
L'être humain le plus universel qui soit 21
Oser ! 22
22 mars : Journée mondiale de l'eau 22

On a lu pour vous

Christus vivit 23
À la découverte du Dieu inattendu 24
La marche dans la Bible 25

Table de l'année 26

Table des matières 28